

# France, Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUS LES ARMÉNIENS



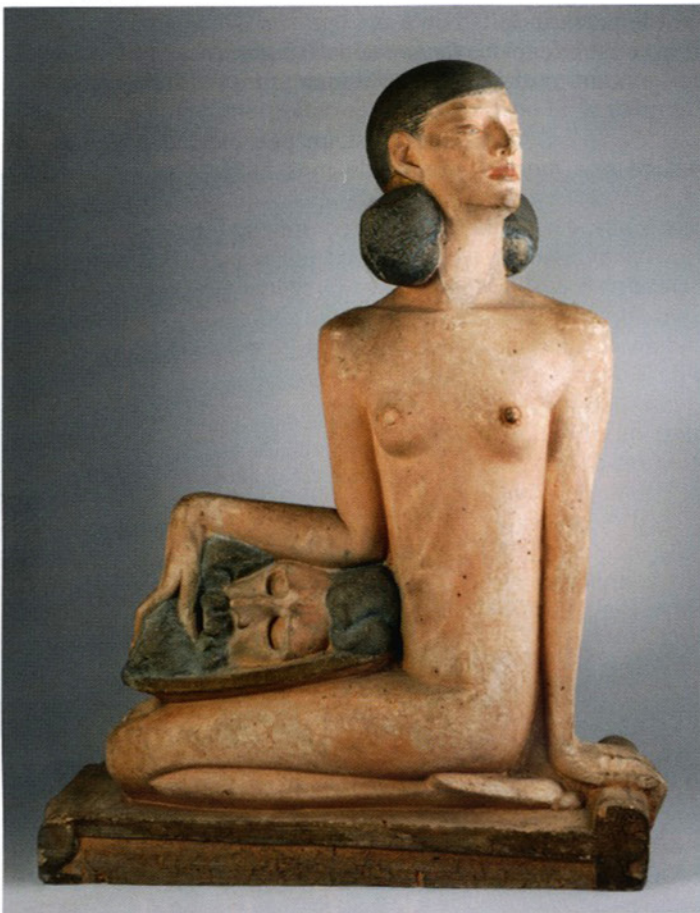
Génocide, séismes,  
blocus, pogroms,  
guerres...

**Résilience  
des Arméniens  
jusqu'à quand ?**

# Le Musée arménien de France (MAF) s'expose

Privé de son public depuis l'Année de l'Arménie en 2007, au musée d'Ennery à Paris, le Musée arménien de France est uniquement accessible en ligne. Cependant, il poursuit le prêt de ses œuvres hors les murs. Cette année, pour fêter ses 70 ans, une exposition, « Les arts arméniens – Regards croisés #1 », composée de plus de 45 pièces des collections, est l'objet d'un dialogue pour 21 d'entre elles avec les travaux d'autant d'artistes contemporains.

■ PAR MARIE-ANNE THIL

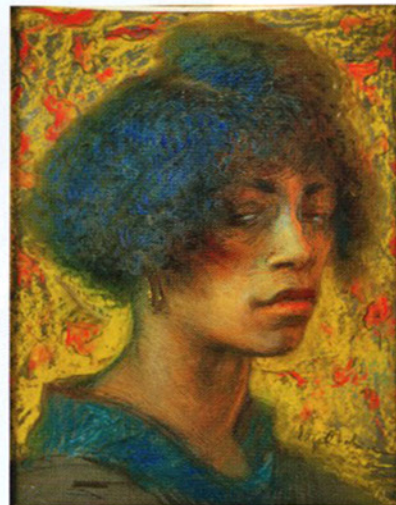


Hagop Gurdjian (1881-1948)  
Salomé, tenant la tête de Jean-Baptiste, 1926

Ce qui préside à l'organisation de cette exposition est d'abord l'opportunité de montrer des œuvres d'art arméniennes des collections et de les valoriser, dans une démarche inédite et novatrice, par la mise en regard d'artistes contemporains de tous horizons. Ils trouvent ici, par l'œuvre de la collection qu'ils ont choisie, une résonance avec leur expression. L'ensemble est une mise en scène qui, par sa forme, donne aux œuvres anciennes du mouvement parce que saisies dans leur intimité par le regard d'une génération d'aujourd'hui.

Il a fallu le courage et la ténacité de Frédéric Fringhian, le président du MAF, de Sonia Aprahamian-Notton, sa directrice artistique, avec la collaboration d'Art Research Paris (ARP) (1) qui a aimablement proposé ses locaux et celle de l'association culturelle MENK, créée en 2022 par le peintre Guillaume Toumanian (2), pour organiser cet hommage par un double regard au patrimoine culturel arménien. L'exposition se terminera par une vente aux enchères le 27 avril. Le montant obtenu ira aux artistes qui ont proposé leur création. Comme le souligne Romain Montereaux-Sarmiento, directeur associé et responsable de la communication d'ARP : « Une exposition muséale, non commerciale, chez un commissaire-priseur, c'est une première ! ».

Malgré la fermeture du MAF, Frédéric Fringhian se bat pour faire vivre les collections : certaines ont été exposées au Louvre, au musée de la Marine... Et lors de l'Année de l'Arménie en France, « Arménie, mon amie », le musée ouvre ses portes sur le thème « Les chemins de l'Arménie », pour six semaines. Il accueille 6 000 visiteurs. Durant les années qui suivent, Frédéric Fringhian ne baisse pas les bras : « Nous n'avons jamais perdu de vue la mission que les descendants des victimes du Génocide nous ont confiée : conserver, entretenir et transmettre aux générations futures ». En 2009, pour



Regards croisés entre Edgar Chahine (1874-1947) Portrait d'Aïcha et Camille Leveque, Tearing up - 2017 impression sur PVC

Reliure d'évangile,  
fragment. Vermeil  
repoussé, ciselé et  
martelé - XIX<sup>e</sup> s.



donner accès à un maximum de personnes, le MAF met ses collections en ligne sur son site Internet ([www.le-maf.com](http://www.le-maf.com)) et procède à la numérisation de tous les manuscrits en partenariat avec le CRNS. Ils sont aussi accessibles sur le site de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) dans sa bibliothèque virtuelle. Le travail de restauration est également poursuivi, notamment celui de la *Dormition de la Vierge* et le *Pot au feu* de Zakar Zakarian.

En 2009, le MAF monte une exposition hors les murs : plus de 150 pièces sur le thème, « Arménie, 3 000 ans d'Histoire », au musée de la Tour carrée à Sainte-Maxime (Var). En 2012, 50 pièces consacrées à l'art religieux arménien sont présentées au Scriptorial d'Avranches, le musée des manuscrits du Mont-Saint-Michel, sous le titre, « Reflet d'Arménie – manuscrit et art religieux » (catalogue sur [achcbyz.com](http://achcbyz.com))

Avec cet événement, le MAF continue son combat, ainsi que l'écrit Frédéric Fringhian : *“ Tous nous désirons que cette culture tienne son rang au milieu des autres. Le mot "Arménie"*

*est parfois trop synonyme de misère, guerres, génocide, désastres. Je voudrais le remplacer par millénaire, langue, foi, arts, persistance, fierté, beauté, métissage, ferveur, longévité. Après tout, l'histoire d'un peuple c'est aussi son art, ses arts ”.* ■

(1) Au-delà des ventes aux enchères, l'ARP organise des cycles d'expositions et de conférences dédiées à l'art (Art Research Paris - Société de ventes aux enchères ([arp-auction.com](http://arp-auction.com))).

(2) Il crée le projet MENK (programme d'expositions, d'ateliers et de résidences d'artistes) qu'il développe en Arménie dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut français et la Fondation Muscari.

**Lieu de l'exposition : ARP - 174 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>.  
Entrée libre - Du vendredi 7 avril au mardi 25 avril de 11h à 18h - Vente aux enchères le 27 avril.**

**Les collections du MAF sont visibles en ligne sur : [www.le-maf.com](http://www.le-maf.com)**

## Jusqu'à quand la spoliation du Musée arménien de France ?

C'est au cours de l'année 1949, que quelques collectionneurs et antiquaires arméniens regroupés autour de Nourhan Fringhian, lancent l'idée d'un musée consacré à la culture arménienne pour *“conserver la mémoire d'un peuple en diaspora”*. Il est créé le 24 Avril 1953 par arrêté ministériel, au 59 avenue Foch à Paris, dans l'hôtel particulier d'Ennery, et inauguré le 9 octobre par la République. Il devient une Fondation reconnue d'utilité publique en 1978. A la mort de son fondateur en 1994, son fils, Frédéric Fringhian, prend la présidence du musée et organise des expositions à l'extérieur. Les travaux de mise aux normes de l'hôtel particulier sont lancés en 2011, et la Direction générale des patrimoines (DGP) demande l'autorisation de mettre toutes les collections arméniennes en entrepôts pour les protéger. Elle *“certifie leur retour à l'identique en avril 2012”*. C'est alors que le drame arrive : début mai, le président du MAF revient de son exposition d'Avranches et programme le retour des collections. Stupeur ! les deux salles du musée sont envahies d'objets



Tête de bâton sacerdotal - Ivoire XVIII<sup>e</sup> s.,  
emblème du Musée arménien de France

d'Extrême-Orient. *“Le musée d'Ennery, dépendant du musée Guimet, avait profité de notre absence pour utiliser nos espaces... Et nous entrons dans nos heures sombres. Très sombres.”*, commente Frédéric Fringhian. Ce n'est qu'après six mois d'âpres négociations avec la DGP, que le MAF réintègre sa salle des réserves. Mais le combat repart avec la présidence du musée Guimet, gestionnaire de l'hôtel particulier, voulant déménager à son tour les collections *“dans ses entrepôts dans la zone industrielle de Morangis”*. Le conflit ne prendra fin que devant le tribunal administratif qui décide que : *“L'établissement musée Guimet a le droit de gérer le*

*bâtiment et le MAF peut rester dans les murs”*. *“L'accès du site est désormais sous l'autorité du musée Guimet qui conditionne notre entrée dans nos collections, soit actuellement de 8 à 16 h par semaine, selon les disponibilités des gardiens”*. Entretemps en 2015, pour la commémoration du centenaire du Génocide, il est proposé au MAF une exposition au MuCem de Marseille. *“Renseignement pris, c'était à condition, non écrite, que les collections déménagent définitivement aux entrepôts du MuCem à la Belle de Mai”*. La suite était donc *“là aussi, un enterrement dans des entrepôts”*, conclut Frédéric Fringhian. Durant cette année, le député Guy Teissier, à l'Assemblée nationale, rappelle le devoir de mémoire, la presse française s'interroge (*Télérama, Le Nouvel Observateur, Libération, La Provence, France Bleu, VMF Patrimoine, La Nouvelle Edition sur Canal +...*) et une pétition pour sa réouverture « Sauvez le Musée arménien de France » atteint 15 000 signatures. Tout ceci reste lettre morte. Le musée est toujours inaccessible. ■